

Une nouvelle collection de bibliologie

Autor(en): **Reymond, Marcel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare =
Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses**

Band (Jahr): **15 (1939)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-770473>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Schulung lehrt uns mit Stilgefühl lesen zu können, so dass wir die Eigenart einer Barock- oder Rokokodichtung erkennen und bewusst geniessen können, auch wenn wir vorher nicht wissen, aus welcher Zeit sie stammt.

Es gilt nicht nur aufzunehmen, sondern sich auch anregen zu lassen und schöpferisch weiterzubilden. Gerade deshalb sollen wir uns an grosse Autoren halten, damit wir uns ihren Geistesschwung und ihre grosse Art zu denken aneignen.

(Schluss folgt.)

Une nouvelle collection de bibliologie

Les *Actualités scientifiques et industrielles*, éditées par la maison Hermann, à Paris, publient en fascicules des exposés sur tous sujets scientifiques et techniques, groupés en séries, selon la matière. Une place vient d'y être faite à la Bibliologie, au sens large du terme : connaissance du livre en général, des livres parus dans les principales sciences (bibliographie), des bibliothèques, de leurs catalogues, des ressources qu'elles offrent aux chercheurs (bibliothéconomie). Quelle que soit la matière dont il est spécialiste, celui qui veut travailler d'une manière méthodique et approfondie doit connaître des bibliographies, savoir s'en servir, être informé des bibliothèques où il trouvera les collections les plus riches sur l'objet de ses études. La bibliologie devient ainsi une véritable science auxiliaire de toutes les autres, indispensable à tout travailleur intellectuel.

C'est ainsi que l'entend M. Gabriel Garnier, bibliothécaire en chef de la Faculté de Pharmacie de l'Université de Paris, qui dirige la section «Bibliologie» dans les *Actualités scientifiques et industrielles*. Les exposés qui y paraîtront sont destinés à la fois aux bibliothécaires et aux chercheurs qui explorent les différentes provinces de la science.

Le premier fascicule renferme deux travaux de bibliothécaires

de la Sorbonne¹⁾, présentés par M. Charles Beaulieux, conservateur honoraire des bibliothèques de l'Université de Paris, sous la direction de qui ils ont été élaborés. Le premier est intitulé : *Règles pour la rédaction d'un catalogue collectif de périodiques*, par Vladimir Fédorov, le second : *Instructions établies pour le Catalogue alphabétique de matières de la Bibliothèque de la Sorbonne*, par M^{me} Jenny Delsaux.

On sait l'importance croissante des catalogues collectifs, notamment de périodiques, comme l'*Union List of serials in libraries of the United States and Canada* ou l'*Inventaire des périodiques scientifiques des bibliothèques de Paris*. M. V. Fédorov et ses collaborateurs établissent à la Sorbonne un catalogue collectif des bibliothèques dépendant de l'Université de Paris et un catalogue collectif de périodiques de toutes les bibliothèques universitaires françaises; c'est de ce second catalogue qu'il est ici question.

Les bibliothèques universitaires françaises sont, pour un tel travail, un champ approprié; à l'exception de celles de Paris et de Strasbourg, elles ont la même origine et le même système de classement; elles répondent à des besoins que l'unité administrative de l'enseignement supérieur français rend encore plus semblables.

Voici la marche suivie dans ce travail :

Un catalogue fondamental fut établi à l'aide des collections de la Sorbonne (Faculté des Lettres et des Sciences de l'Université de Paris); un relevé des périodiques des autres Facultés de Paris et de celles de province fut établi, puis envoyé pour confrontation à la Sorbonne; là on ajouta au catalogue fondamental, pour chaque périodique, l'indication des bibliothèques de provinces qui le possèdent; pour ceux qui ne se trouvent pas à la Sorbonne, on demanda des indications supplémentaires, de façon que toutes les fiches soient rédigées sur le même modèle.

Les règles catalographiques et le mode de classement des fiches au catalogue sont exposés en détail par M. Fédorov, avec exemples et commentaires.

¹⁾ Paris, Hermann, 1939, 8°, 64 p., 15 fr.fr. (N° 810 des *Actualités scientifiques et industrielles*).

On sait que le catalogue méthodique ou systématique, le plus difficile à établir, est utile aux spécialistes, mais non au grand public, que l'on ne peut chaque fois initier aux principes du classement. D'ailleurs les classements par matière les plus répandus, celui de Brunet ou celui de la classification décimale, sans aucune valeur scientifique ou philosophique, n'ont aucun rapport avec l'ordre et l'enchaînement naturels des disciplines du savoir.

Aussi a-t-on préféré de plus en plus l'ordre alphabétique des matières adopté pour les encyclopédies. M^{me} Jenny Delsaux décrit avec beaucoup de précision le catalogue alphabétique par matières établi à la Sorbonne dès 1926; il englobe tous les ouvrages acquis dès cette date et, pour certaines sections, comme la bibliographie, les collections antérieures.

Pour chaque volume, on choisit une expression condensée ou mot-souche (Schlagwort, non Stichwort), c'est-à-dire pas nécessairement le mot le plus saillant du titre, mais le plus expressif du contenu; un second mot vient indiquer le point de vue, puis, éventuellement, le lieu et le temps, de façon analogue à celle que préconise M. L. Crozet dans son *Manuel pratique du bibliothécaire*. Des renvois sont établis, des groupements aussi (pour la dialectologie, p. ex.), lesquels font au principe du classement analytique les exceptions exigées par le bon sens. Les personnages historiques, les noms géographiques, viennent à leur place alphabétique.

M^{me} Delsaux a constitué un fichier des mots-souches, à la disposition des bibliothécaires qui travaillent audit catalogue; on peut aussi, par ce moyen, prendre une vue d'ensemble plus précise du catalogue et le perfectionner avec plus de sûreté. A l'usage, le système adopté s'est révélé pratique, accessible aux étudiants, plus direct que celui du catalogue méthodique, lequel, non abandonné, doit être réservé aux chercheurs spécialisés et aux bibliothécaires eux-mêmes.

Les deux travaux que nous venons de présenter, comme la nouvelle collection de Bibliologie elle-même, font honneur à nos collègues français.

Lausanne.

Marcel Reymond.